



Cercle ornithologique de Lausanne

# Le Petit Canard

Février à août 2022 - n° 108



*Pie-grièche écorcheur femelle, S. Poirier*

## Sommaire

|                                                                                                                             |    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| <b>Le mot du président</b> .....                                                                                            | 2  |
| <i>Une hécatombe d'insectivores sous le déluge en 2021</i> .....                                                            | 2  |
| <b>Conférences</b> .....                                                                                                    | 5  |
| <b>Sorties</b> .....                                                                                                        | 9  |
| <b>Groupe des jeunes</b> .....                                                                                              | 11 |
| <i>Les nouvelles de l'île</i> .....                                                                                         | 14 |
| <i>Le champ inondé d'Ependes: un succès bienvenu</i> .....                                                                  | 15 |
| <i>Evolution de la colonie de Martinets alpins (Apus melba)<br/>à l'église St-François de Lausanne de 1996 à 2021</i> ..... | 19 |
| <b>Contacts</b> .....                                                                                                       | 27 |
| <b>Calendrier des activités</b> .....                                                                                       | 28 |

## LE MOT DU PRÉSIDENT

### Une hécatombe d'insectivores sous le déluge en 2021

Après un mois d'avril très sec, la pluie presque continue du printemps et de l'été 2021 a provoqué une véritable hécatombe chez les oiseaux insectivores, qui ont pour la plupart dû abandonner leurs nichées faute de nourriture. Rarement on avait vu voler si peu de papillons et autres insectes. A la gravière de Colliare à Penthaz, moins de la moitié des 24 couples nicheurs de Guêpier d'Europe recensés début juillet ont réussi à élever des jeunes jusqu'à l'envol. L'échec a également été constaté chez un couple nichant à Bière. Mais c'est chez le Martinet alpin qu'un drame sans précédent a été constaté dans la colonie de l'église St-François à Lausanne: sur 19 jeunes bagués en juillet, 10 ont été retrouvés morts dans leurs nids en août, alors qu'ils avaient presque atteint l'âge de l'envol. Un adulte a même été retrouvé mort d'inanition dans le nid, ce qui n'était jamais arrivé auparavant. Le succès de reproduction est ainsi tombé pour la première fois au-dessous de 1 jeune envolé par couple nicheur (0.78) en 2021.

Cela s'explique par l'un des printemps et l'un des étés les plus froids et pluvieux des 30 dernières années. En moyenne nationale, la température moyenne du mois de mai a été inférieure de 2,3 °C à la norme 1981-2010. Au cours des 30 dernières années, seuls mai 2019 et 2013 avaient été aussi frais. Les précipitations quasi-quotidiennes ont fait de ce mois de mai le plus humide localement depuis le début des mesures. Après des mois de mai et juin pluvieux, de grandes quantités de pluie et de la grêle sont de nouveau tombées dans la première moitié de juillet. Vers la mi-juillet, plusieurs lacs et rivières ont connu des crues et des inondations. Ce n'est que vers la dernière décade du mois de juillet qu'il y a eu quelques jours de temps estival ensoleillé dans toute la Suisse. Ce mois s'est terminé sur une note humide, avec de fortes précipitations et des inondations au Tessin et en Suisse centrale. Juillet 2021 a finalement été l'un des plus humides jamais enregistrés sur de nombreux sites de mesures au Nord de la Suisse et en Suisse centrale, et même le plus humide depuis le début des mesures en moyenne nationale (Bulletins climatologiques de MétéoSuisse).

Ces conditions météorologiques exceptionnelles n'ont pas impacté que les insectivores, mais aussi les gallinacés de montagne ainsi que les oiseaux d'eau. Les précipitations de neige jusqu'à fin mai, puis un été très humide avec de nombreux orages et inondations, ont provoqué une forte

mortalité chez les poussins de tétraonidés. Ainsi le taux de reproduction du Tétraz lyre est tombé à 0.79 poussin par poule dans 5 sites de comptage des Alpes vaudoises (moyenne 1999-2021: 1.6). Dans la Grande Cariçaie sur la rive sud du lac de Neuchâtel, de nombreuses nichées de passereaux ont été noyées par la montée des eaux. Sur le lac de Morat, les colonies de Mouettes rieuses et de Sternes pierregarins ont également été submergées et les plateformes de nidifications partiellement détruites. Cela n'a heureusement pas été le cas à Préverenges, grâce à la hauteur tout juste suffisante de la plateforme de l'île aux oiseaux. Petite note positive, l'une des rares jeunes Sternes pierregarins qui s'est envolée à Salavaux, baguée par Pascal Rapin à l'embouchure de la Broye dans le lac de Morat, a été observée en septembre sur le Léman à St-Prex, nourrie par l'un de ses parents, lui-même bagué comme poussin dans la même colonie en 2006.

Les rapaces n'ont pas été épargnés: le premier nid vaudois de Circaète Jean-le-Blanc a été abandonné suite aux intempéries du mois de mai. Les deux couples d'Aigles royaux nichant dans le Jura neuchâtelois ont échoué, le premier avant l'envol et le second après l'envol du jeune.

*Harelde boréale dans le port d'Ouchy, de retour pour le 3<sup>e</sup> hiver consécutif, S. Poirier*



De nombreuses chauves-souris ont également été contraintes d'abandonner leurs jeunes, qui ont afflué dans les centres de soins comme Erminea à Chavornay. Sans surprise, le nombre d'oiseaux migrateurs capturés au col de Jaman pendant l'été et l'automne 2021 (5'781) a été bien plus faible que la moyenne. En effet, ces conditions météorologiques défavorables à la nidification des oiseaux ont également touché le nord de l'Europe.

L'abondance des pluies n'a pas eu que des inconvénients, elle a aussi transformé des champs habituellement hostiles en site d'escale pour des limicoles migrateurs, voir l'article de Sebastian Poirier en page 15.

Demain est un autre jour, espérons que l'expression s'applique aussi aux années ! Pour finir sur une touche positive, une Bécassine sourde est revenue hiverner dans son biotope prévu exprès pour elle à Lausanne-Vennes, malgré les chantiers actifs tout autour. Pour rester dans les bonnes nouvelles, signalons également le retour de l'Harelde boréale hivernant dans le port d'Ouchy.

Vous pouvez nous aider à faire de 2022 un beau millésime, en nous soutenant et en participant aux diverses actions du COL. Nous vous attendons nombreux à l'inauguration de la nouvelle Maison de l'île aux oiseaux, prévue au début du printemps. En espérant que vous ferez de belles observations hivernales, nous vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année.

*Lionel Maumary, décembre 2021*



*Bécassine sourde hivernant dans le biotope prévu pour elle à Vennes, L. Maumary*

## CONFÉRENCES

Sous réserve des dernières directives Covid-19: pour savoir si une manifestation a lieu ou implique des restrictions sanitaires, veuillez consulter le site du COL [www.oiseau.ch](http://www.oiseau.ch)

*Nos conférences se déroulent à 20h30 au collège de la Barre (3e étage), rue de la Barre 15, 1005 Lausanne (Pensez à prendre votre masque !)*

**Mardi 15 février 2022**

**Les oiseaux enchanteurs d'Equateur, par Dora Zarzavatsaki**

Entre les volcans enneigés, l'altiplano balayé par le vent qui ne s'arrête jamais, les forêts de la cordillère des Andes pleines de vie, les rivières capricieuses, les îles mythiques des Galapagos, l'Amazonie mystérieuse, l'Equateur est un Eden pour les amoureux et amoureuses des oiseaux et de la nature. D'une superficie de 283'560 km<sup>2</sup>, le pays enregistre 1680 espèces d'oiseaux.

J'ai envie de partager avec vous mon périple et une sélection d'espèces qui m'ont émue. Je suis partie à la recherche de ces oiseaux, les observer et les photographier.

Cette incroyable biodiversité dans si peu d'espace nous invite à œuvrer pour la protection des espaces et des biotopes maintenant plus que jamais. Il n'y a pas de temps à perdre tant la disparition des biotopes et des espèces est rapide et massive.



*Manakin à ailes blanches, D. Zarzavatsaki*



**Mardi 15 mars 2022**

**Assemblée générale, suivie d'une conférence: Les 20 ans de l'île aux oiseaux de Préverenges et sa nouvelle maison pédagogique (MIO), par Lionel Maumary et Franck Lehmans**

Les 20 ans de l'île aux oiseaux sont l'occasion de dresser un bilan. Vingt ans durant lesquels près de 250 espèces ont été observées, dont quelques grandes raretés! Cette synthèse de la migration des limicoles met en évidence d'une part l'intérêt que revêt une telle réalisation pour ces oiseaux très spécialisés et, d'autre part, des tendances d'évolution de leurs effectifs. L'île aux oiseaux n'est pas qu'un lieu d'escale pour ces migrants au long cours, mais c'est aussi un site de nidification pour la Sterne pierregarin et la Mouette rieuse, dont on bague les poussins depuis 2016 et 2020 respectivement. La lecture de plusieurs bagues a permis de relever sur plan la provenance de nos hôtes ailés. Inspirés de l'île aux oiseaux de Préverenges, deux nouveaux projets d'îles aux oiseaux sont en gestation, le premier à l'embouchure de la Chamberonne à Lausanne-Vidy et le second à la plage de Coudrée en Haute-Savoie (France).



*Goélands à manteau ardoisé et Goélands argentés (vegae)*

*Ours brun, M. Bastardot*



**Mardi 12 avril 2022**

**La Réserve de Kronotski au Kamtchatka, par Marc Bastardot**

En 2019, j'ai eu la chance de pouvoir passer près de 3 mois dans une des régions les plus sauvages du monde, la Réserve de Kronotski au Kamtchatka. Cette réserve, plus grande que la Suisse romande, est interdite au public et seule une poignée de scientifiques et de rangers y ont accès. Les Ours bruns et les Pygargues de Steller sont les maîtres incontestés des lieux. Sur la côte Pacifique, au pied des volcans, une diversité extraordinaire d'oiseaux marins est présente au milieu des Baleines grises et des Orques.



*Vanneau d'Abyssinie, J. Gremion*

## SORTIES

Sous réserve des dernières directives Covid-19, merci de consulter le site [www.oiseau.ch](http://www.oiseau.ch) pour d'éventuels changements

*Le rendez-vous est fixé à 8h00 (sauf mention contraire) devant l'entrée de la piscine de Bellerive à Lausanne.*

*Déplacements en voitures privées et piques-niques tirés des sacs. Retour en fin d'après-midi.*

*Participation gratuite. Les assurances incombent aux participants.*

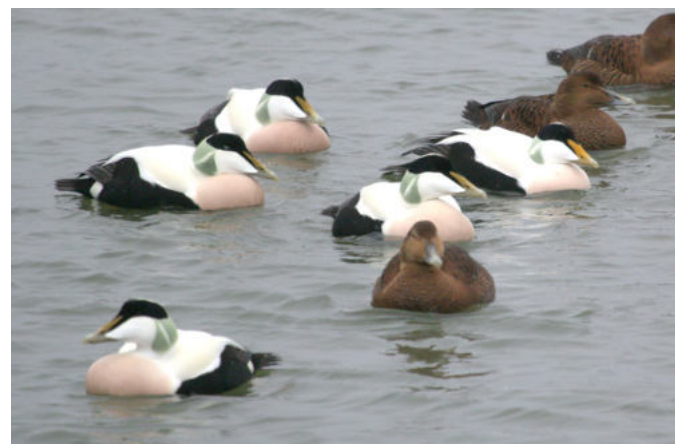
**Dimanche 6 février 2022**

### **Sortie aux Grangettes**

Nous irons observer les oiseaux hivernants dans la réserve des Grangettes. A ce moment, de nombreux Fuligules devraient être présents ainsi que les Macreuses et bien sûr les Eiders. Nous rechercherons aussi le Butor étoilé et d'autres surprises qui se cachent dans ces magnifiques roselières.

Habits et chaussures en fonction de la météo, départ à 8h30

Responsable : Marc Bastardot, 079 515 55 87



*Eiders à duvet,  
M. Bastardot*

**Mardi 10 mai 2022**

### **L'Ethiopie – Voyages naturalistes et conservation, par JérémY Gremion**

Actuellement fracturé par la guerre civile, ce pays mérite toute l'attention des naturalistes! Entre les savanes arides et les hauts plateaux d'Abyssinie, la diversité des habitats et de la faune est stupéfiante mais bien souvent menacée. La croissance économique et démographique a un impact croissant sur la biodiversité unique de ce pays. Cette conférence sera l'occasion de parler de l'avifaune de ce pays et de sa conservation à travers une rétrospective de trois voyages et de nos récentes recherches effectuées sur les hauts plateaux éthiopiens pour comprendre l'impact de l'intensification de l'agriculture sur les oiseaux.



Dimanche 10 avril 2022

### Le Bois de Chênes de Genolier

Situé entre 490 et 580 m d'altitude, sur un plateau morainique bosselé à proximité du Léman, le Bois de Chênes abrite une réserve intégrale où la forêt est laissée à sa libre évolution depuis 1961. C'est le paradis des pics qui, au printemps, sont en pleine période de parade. Il s'agit également d'un îlot de nature bienvenu pour de nombreuses autres espèces d'oiseaux qui y trouvent de quoi s'alimenter, des endroits pour nicher ou s'y arrêter lors de leurs déplacements migratoires.

Lors de cette excursion nous arpenterons les nombreux sentiers, entre forêt, clairières et lieux humides, à la recherche et à l'écoute de l'avifaune printanière. Chaussures de marche et équipement en fonction de la météo.

Responsable: Eric Morard, tél. 079 583 05 56

Dimanche 15 mai 2022

### La région de Loèche

La région de Loèche et ses habitats variés est un haut-lieu pour l'ornithologie romande. Au printemps, de nombreuses surprises nous y attendent. Nous partirons à la recherche des migrateurs et des nicheurs aux abords des étangs, dans les prés et sur le coteau steppique. Le climat de la région y est propice pour une grande diversité. Nous rechercherons les fauvettes, tairiers, bruants et bon nombre d'autres oiseaux. Peut-être pourrons-nous y observer le Circaète Jean-le-Blanc.

Responsable: Nicolas Moduli, 079 696 36 46



Pic épeiche, E. Morard

## GROUPES DES JEUNES

Jol.oiseau.ch

*Si tu es âgé de 10 à 25 ans et que le monde fascinant des oiseaux t'intéresse, le groupe des Jeunes Ornithos Lausannois est fait pour toi. Une fois par mois, le samedi ou le dimanche, nous organisons une excursion d'une journée en Suisse. Les sorties ont lieu par tous les temps. Les lieux d'excursion sont une indication mais peuvent être changés le jour même en fonction des personnes présentes. Ne pas oublier le pique-nique de midi.*

*Que tu sois débutant ou ornithologue confirmé, n'hésite surtout pas à te joindre à nous. Au fil des mois, tu auras l'occasion d'observer une partie des 848 espèces d'oiseaux que l'on peut voir en Europe, sans oublier des oiseaux rares venant d'outre-Atlantique ou d'Asie.*

*Les assurances incombent aux participants.*

Samedi 26 février 2022

### Les Grangettes et alentours

Chaque hiver, une multitude d'espèces aquatiques hivernent dans la réserve des Grangettes ainsi que ses alentours dont principalement des canards et des grèbes. Cette sortie, nous permettra d'observer une bonne partie de ces espèces hivernantes et avec un peu de chance, des espèces moins répandues comme la Macreuse brune, le Harle huppé et le Grèbe jougris.

Inscription obligatoire: Sebastian Poirier, 076 718 89 84



Harle bièvre, K. Thompson



*Cincle plongeur, K. Thompson*

**Samedi 19 mars 2022 (à confirmer)**

### **Sortie surprise**

Inscription obligatoire: Théo Galster, 077 487 17 85

**Samedi 30 avril 2022**

### **Préverenges**

Parmi les meilleurs sites d'escales au printemps, nous retrouvons l'île aux oiseaux de Préverenges ainsi que ses alentours. Durant cette sortie, nous irons observer les limicoles et autres oiseaux migrateurs en escale dans cette région. Quelques raretés seront probablement présentes. Une visite de la fabuleuse Maison de l'île aux oiseaux pourra également être faite.

Inscription obligatoire: Sebastian Poirier, 076 718 89 84

**Samedi 7 mai 2022 (à confirmer)**

### **Sortie surprise**

Inscription obligatoire: Théo Galster, 077 487 17 85

**Vendredi 22 juillet 2022**

### **Baguage des Martinets alpins**

Le Cercle ornithologique de Lausanne bague les Martinets alpins nichant dans le clocher de l'église St-François à Lausanne. On a ainsi pu savoir que l'un des fondateurs de la colonie est né à Soleure, et que les couples pratiquent "l'échangisme" d'une année à l'autre... Venez voir de près, pendant 2h environ, le plus grand martinet européen! A noter toutefois que la séance de baguage est réservée aux personnes capables de monter les 135 marches jusqu'au clocher. Pour le meilleur... et pour le pire!

Rendez-vous à 16h à l'Eglise St-François à Lausanne (parvis côté Nord, en face du Bongénie)

Responsable: Lionel Maumary, 079 323 17 03

**Vendredi 26 août 2022**

### **Nuit de la chauve-souris à la maison de l'île aux oiseaux**

Venez en apprendre plus sur ces mammifères volants encore mal connus du grand public. Lors de cet événement, nous aurons la chance d'en apprendre plus l'écologie de ces animaux extrêmement discrets. Nous les écouterons grâce à un détecteur d'ultrasons et nous irons également observer le ballet des Murins de Daubenton sur la Venoge.

Rendez-vous à 19h30 à la Maison de l'île aux oiseaux à Préverenges. Fin de la sortie aux alentours de 21h30.

Responsable: Marc Bastardot, 079 515 55 87



*Oreillard roux, M. Bastardot*



## Les nouvelles de l'île

L'automne, accompagné des ses frimas nordiques et de ses forts vents d'ouest, est arrivé à son terme. Le 15 novembre 2021, un Râle d'eau a été remis en liberté. Il avait été apporté chez Erminea ([www.erminea.org](http://www.erminea.org)) par



Libération du Râle d'eau, F. Lehmans

une personne qui l'avait trouvé dans la région de Grandson. Blessé à une patte, une attelle lui a été confectionnée. Il a été soigné pendant plusieurs jours par les vétérinaires et les bénévoles du centre de soin. Une fois guéri et libéré, son premier réflexe a été de se réfugier sous une souche, à moins d'un mètre de nous.

Des trois nichoirs à Harles bièvres qui avaient été attachés sous la plateforme, nous avons décidé de n'en laisser qu'un, et de l'avancer légèrement. Les oiseaux, qui arrivent à grande vitesse à l'entrée du nid, ont besoin de place au dessus pour déployer leurs ailes pour ralentir avant de se percher sur le trou d'entrée. Le 22 novembre, un des nichoirs a été placé dans un arbre à l'ouest de l'île. Nous espérons que ces quelques ajustements favoriseront la nidification de l'espèce à l'île.

Franck Lehmans

*Les projets du COL sont nombreux, outre l'équipement didactique de la Maison de l'île et la mise en valeur des collections d'oiseaux du Collège de la Barre, le COL travaille à l'élargissement de la plateforme à Sternes*

*Tout don est le bienvenu!*



Nichoir à Harle bièvre, F. Lehmans

## Le champ inondé d'Ependes: un succès bienvenu



Le champ inondé, S. Poirier

Cet été, les fortes pluies inhabituelles qui ont eu lieu durant le mois de juin et juillet ont eu l'avantage de permettre l'inondation naturelle de plusieurs champs agricoles dans toute la Suisse, dont un champ de maïs près d'Ependes sur Vaud. A partir du 24 juin, ce champ, qui était à la base destiné uniquement à l'agriculture, ne pouvait plus être exploité et s'est ainsi transformé en véritable petit sanctuaire pour les oiseaux locaux et surtout les oiseaux migrateurs. En effet, sa position géographique très favorable, située en plein dans l'axe de migration des limicoles qui longent le lac de Neuchâtel sur leur chemin vers le sud de l'Europe et l'Afrique, en a fait un site d'escale de choix.

Dès le début de l'inondation, les premiers migrateurs, comme les Chevaliers sylvains, les Chevaliers culblancs et les Petits gravelots, ont colonisé le champ. Le 30 juin, une Barge à queue noire a fait escale sous la pluie. Pendant le mois de juillet, le nombre de Chevaliers sylvains a augmenté avec un maximum de 31 individus. Le 5 juillet a vu arriver les premiers Combattants variés (jusqu'à 6 individus) ainsi que les premiers Chevaliers aboyeurs et Courlis corlieux. A partir du 25 juillet, le nombre d'individus et d'espèces a rapidement augmenté, affichant entre 30 et 40 limicoles par jour jusqu'au 1<sup>er</sup> août, alors que durant les semaines précédentes il n'y avait jamais plus de 10 limicoles. De plus, les Chevaliers culblancs sont devenus plus nombreux (jusqu'à 11 individus), un groupe de Vanneaux huppés s'est établi durant une longue période (jusqu'à 13 individus), les premiers Courlis cendrés sont arrivés ainsi que les Bécassines des marais (jusqu'à 20 individus). Un Pluvier argenté adulte s'est brièvement arrêté une matinée pour reprendre des forces le 1<sup>er</sup> août.



Chevalier arlequin, S. Poirier



La première semaine du mois d'août fut particulièrement fructueuse avec, en moyenne, 65 limicoles par jour et un maximum de 121 le 5 août. Les nouveaux arrivants étaient des Bécassines des marais (40 individus), des Petits gravelots (9 individus), des Chevaliers guignettes (maximum 5 individus) mais surtout des Bécasseaux variables (26 individus au maximum) et deux Bécasseaux de Temminck. Du 8 au 13 août, le nombre de limicoles a diminué avec au maximum 28 individus par jour, dont la grande majorité était le groupe de Bécassines des marais. A partir du 14 août, les chiffres ont ré-augmenté avec en général entre 40 et 70 limicoles par jour jusqu'à la fin du mois. Le nombre de Bécassines des marais est resté assez constant avec entre 20 et 40 individus (très difficiles à compter car beaucoup restaient cachées dans la végétation) ainsi que le nombre de Chevaliers sylvains.

*Spatule blanche, S. Poirier*



Les Chevaliers aboyeurs et Combattants variés sont ensuite à nouveau arrivés en plus grand nombre, avec au maximum 15 aboyeurs et 10 combattants, et étaient présents tous les jours jusqu'au 9 septembre. Un groupe de 8 Petits gravelots a également fait halte quelques jours. Par la suite, de nouveaux groupes de Bécasseaux variables sont arrivés avec quelques Bécasseaux cocorlis (maximum 2). Dès le 21 août, les premiers Chevaliers arlequins ont été vus dans le champ en groupes de 5-8 individus, présents jusqu'à début septembre. Le mois de septembre a également été marqué par l'arrivée des Bécasseaux minutes (maximum 9 individus) ainsi que de quelques nouveaux Bécasseaux de Temminck.

Du 27 août au 31 août, une jeune Spatule blanche de 1re année a été vue régulièrement dans le champ, surtout le matin. Le 9 septembre, le champ fut fauché (espérons que les Marouettes aient pu partir à temps). De plus, l'eau ayant presque disparu, le nombre de limicoles a rapidement chuté. Le terrain boueux était cependant encore attractif pour quelques Bécassines des marais et quelques groupes de Grands gravelots avec 11 individus le 9 septembre et quelques Petits gravelots. Du 14 au 18 septembre, le champ était à sec avec en conséquence une absence de limicoles. Les averses des 18 et 19 septembre ont cependant permis la

reformation de petites gouilles qui, durant la nuit, ont été colonisées par 25 limicoles dont 10 Combattants variés, 7 Bécassines des marais et deux Bécasseaux variables. Cela démontre le peu qu'il faut pour satisfaire des limicoles et aussi la rapidité avec laquelle ils peuvent s'installer sur un site attrayant.

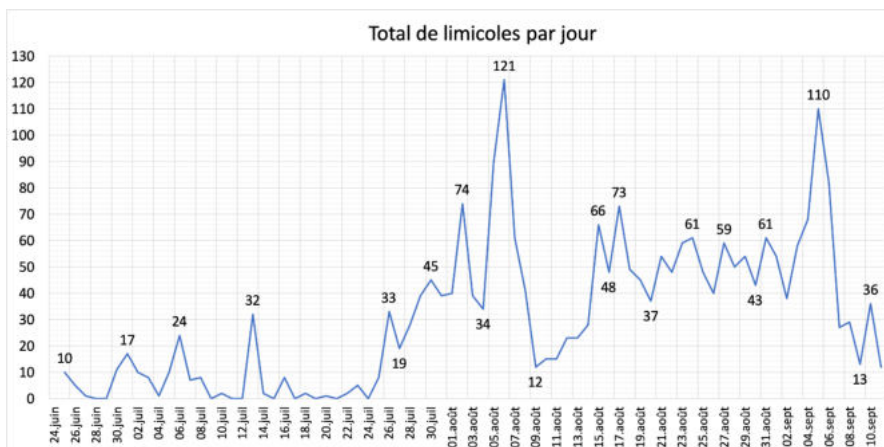
Par ailleurs, les limicoles n'étaient pas les seuls migrants à profiter de ce champ. A partir de la fin juin, un à deux jeunes Hérons pourprés se sont installés dans le secteur et ont été vus presque tous les jours avec parfois des adultes. De jeunes Mouettes mélanocéphales ont également été observées très régulièrement dans les groupes de Mouettes rieuses, avec un maximum de 12 individus de 1re année en même temps, un nombre assez inhabituel. Un jeune Tadorne de Belon a également fait un séjour de six jours en juillet ainsi que quelques Aigrettes garzettes. De plus, de début juillet à la mi-août, un groupe d'Oies cendrées (jusqu'à 62 individus) a fait escale dans le champ, un nombre inhabituellement grand pour la plaine de l'Orbe. Une jeune Mouette rieuse baguée le 12 juillet 2021 en Hongrie (à plus de 900 km d'Ependes) a été vue dans le champ le 29 et 30 juillet.

Une autre surprise fut un mâle chanteur de Cisticole des joncs qui a été observé et entendu de près le 15 juillet dans le champ de blé bordant la gouille. Dix jours plus tard, un Héron garde-bœuf a fait une courte escale avant de repartir le soir. Durant tout le mois d'août, des Sarcelles d'été ont profité de cette inondation pour s'alimenter avant de partir en migration. Leur nombre a

*Petit Gravelot, T. Gorr*



atteint un maximum de 22 individus le 22 août ! Dès le 4 août, des Phragmites des joncs (1-4 individus) pouvaient être observés durant les premières heures de la journée et un peu plus tard des Marouettes ponctuées (1-3 individus en général), deux espèces migratrices souvent très discrètes. Le 6 septembre, 10 Marouettes ponctuées ont été vues simultanément au crépuscule, un nombre record en dehors de la retenue de Klingnau ! Une autre espèce difficile à trouver passait tous les matins, dès le 25 août, se balader discrètement sur la vase: la magnifique Gorgebleue à miroir. Les libellules de l'étang ont également servi de festin au Faucon hobereau qui venait souvent chasser au crépuscule.



Ce graphique met en évidence les deux vagues de migration qui ont eu lieu au champ du 24 juillet au 8 août et du 14 août au 10 septembre 2021



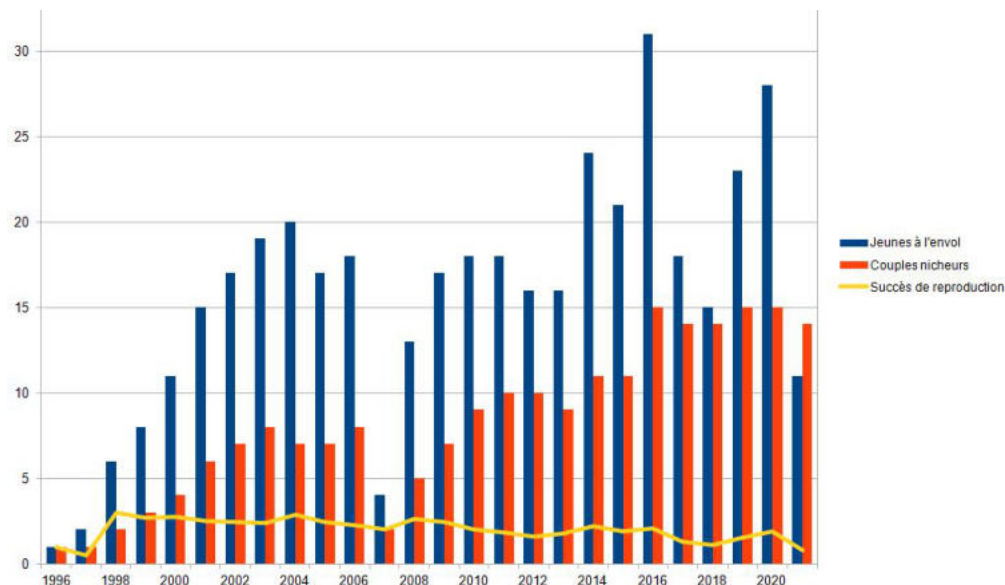
## Evolution de la colonie de Martinets alpins (*Apus melba*) à l'église St-François de Lausanne de 1996 à 2021

### Introduction

En 2021, la ville de Lausanne hébergeait près de 100 couples de Martinets alpins dans 7 vieux édifices: Château St-Maire, Palais de Rumine, Cathédrale, Tour de l'Ale, Eglise St-François, Gymnase de la Cité (Ancienne Académie) et Evêché. La colonie de l'Eglise St-François est la seule accessible à Lausanne. Jusqu'en 1990, le clocher de cette église abritait une quinzaine de couples de Martinets alpins, mais la pose d'échafaudages pour sa restauration qui a eu lieu cette année-là a causé la désertion de la colonie en 1991. Pendant les travaux, une dizaine de nichoirs ont été installés sous les échafaudages, dont un a été occupé à partir de 1992. Ce couple a niché seul jusqu'en 1995, date de la fin des travaux et de l'installation définitive des nichoirs sous le toit du clocher. En 1996, de nouvelles fentes ont été pratiquées sous le toit afin d'augmenter le nombre de places disponibles, ce qui a permis à un deuxième couple de s'installer. Un 3e couple s'est cantonné en 1999, puis la colonie s'est régulièrement étoffée pour atteindre 8 couples en 2003. Après une très faible reproduction en 2007 (2 couples), leur nombre est rapidement remonté à 10-15 couples dès 2011. Le nombre de jeunes envolés de l'église St-François de Lausanne a suivi la même évolution, atteignant un maximum de 31 jeunes en 2016. En tout 407 jeunes Martinets alpins se sont envolés de St-François de 1996 à 2021.

Pour conclure, en 88 jours, 19 espèces de limicoles ont séjourné sur ce site pour un total d'au moins 2458 limicoles-jours ! De plus, de nombreux autres migrateurs peu communs, voir très rares, ont pu profiter de ce petit sanctuaire. Ce site nous montre l'importance et la force d'attraction que peut avoir un simple champ inondé durant la période de migration car, rappelons-le, ces haltes migratoires sont indispensables aux migrateurs pour reprendre des forces. Fort malheureusement, l'agriculture pratiquée en Suisse, où l'économie prime sur la biodiversité, rend ce genre de biotope quasi impossible sauf lors d'inondations naturelles exceptionnelles ou d'inondations artificielles, comme vers Yverdon-les-Bains. Les limicoles étant dépendant de ce genre de milieu, leur présence en Suisse est en conséquence faible et limitée à quelques endroits.

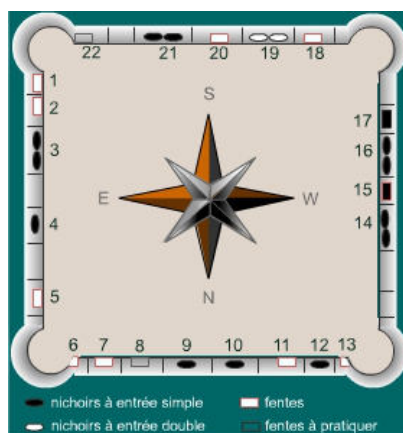
Sebastian Poirier



Evolution du nombre de couples et de jeunes élevés à l'église St-François de Lausanne de 1996 à 2021. Les colonnes indiquent le nombre de jeunes envolés (bleu) et de couples nicheurs (rouge), et la ligne jaune le succès de reproduction

### Echanges entre colonies

Grâce au baguage et au contrôle systématique des adultes nicheurs et des jeunes, nous savons que l'un des partenaires du couple fondateur de la nouvelle colonie (F-38160, contrôlé en juin 1997), est né en juin 1990 à Soleure, 100 km au nord-est. Cet adulte s'est reproduit avec son partenaire F-33793 chaque année jusqu'en 2001 (pendant 5 ans), toujours dans le même nichoir. Inversement, un oiseau né en juin 2000 à Lausanne (F-48021) a été retrouvé blessé le 23 avril 2003 à Soleure. Un individu venu de Fribourg, 51 km au nord-est (F-40054, bagué jeune au nid le 19 juillet 1993) a malheureusement péri dans les filets de protection contre les pigeons du clocher de l'église St-François avant le 11 mai 1996. Un autre



oiseau fribourgeois a eu plus de chance: bagué jeune au nid le 17 juillet 1998, retrouvé blessé à St-François le 11.6.2001, puis soigné et relâché le 23 juin 2001. Enfin, un oiseau bagué comme poussin le 13 juillet 2016 à Fribourg (F-69050) a été contrôlé le 25 avril 2019 à St-François.

### Longévité et fidélité au site de nidification

Un Martinet alpin a niché pendant 12 ans à l'église St-François, dans au moins deux nids différents et avec au moins 3 partenaires différents. C'était également l'oiseau le plus âgé lors du dernier contrôle (au moins 13 ans). Les autres individus contrôlés sur plus de deux ans ont niché pendant 11 ans (2), 10 ans (2), 9 ans (1), 7 ans (1), 6 ans (1), 5 ans (1), 4 ans (3) et 3 ans (4). Le couple le plus durable a niché pendant 6 ans consécutifs. Les échanges entre nichoirs et partenaires ont occasionnellement lieu, mais le nouveau partenaire remplace généralement un oiseau disparu (plus revu par la suite dans la colonie).



Jeunes Martinets alpins au nichoir 16. Juillet 2015, L. Maumary

### Fidélité au site de naissance

Cinq oiseaux ont niché dans la colonie où ils sont nés (1.8 %), dont un dans son nichoir de naissance. Ils ont respectivement atteint l'âge minimum de 10, 8, 7 et 3 ans. Aucun autre jeune n'a été retrouvé dans la colonie les années suivant le baguage au nid.



### Succès de reproduction

A part les deux premières années d'étude où le succès de reproduction était très bas (0.5-1 jeune/couple), celui-ci se situait autour de 2.5 (2.0-3.0) jeunes/couple dans les années 2000 puis a clairement diminué à 1.9 en moyenne (1.6-2.2) dès 2010. La cause de cette régression n'est pas connue, mais est probablement liée à un taux de retour plus faible des adultes. En effet, le nombre de jeunes à l'envol augmente régulièrement entre la 1ère année d'occupation d'un nichoir (1 jeune à l'envol) et la 5ème année (3 jeunes à l'envol). L'expérience des couples s'avère donc déterminante pour le succès de reproduction. Celui-ci dépend aussi fortement des conditions météorologiques.

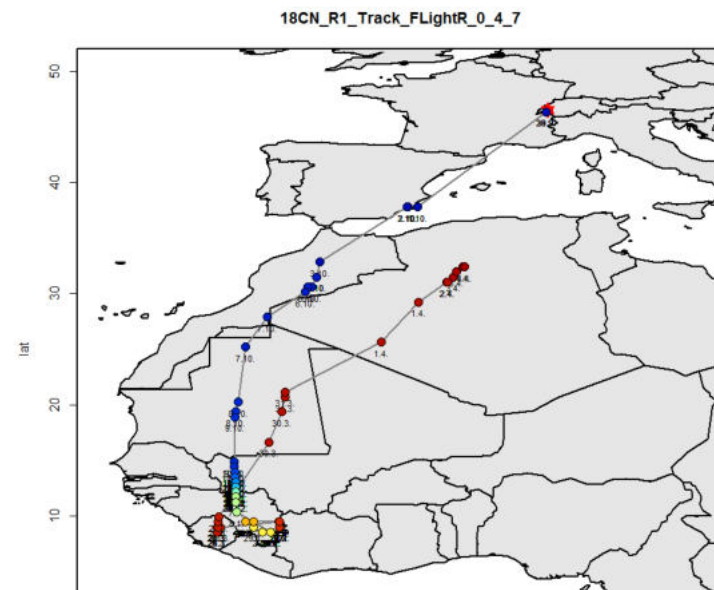
*Taux de retour*

Le taux de retour moyen des adultes nicheurs d'une année sur l'autre était de 85 % de 1996 à 2005 (75-100 %) pour 1-8 couples. Il est par contre tombé à 55 % (45-60 %) de 2013 à 2015 lors de la pose de géolocaliseurs pour 7-11 couples. Sur les 17 oiseaux équipés en 2013 et 2014, seuls 5 ont été contrôlés par la suite, soit un taux de retour extrêmement faible de 29%. Sur 19 individus capturés une seule fois, 9 (47 %) ont été munis d'un géolocaliseur. Sur 8 individus capturés 2 fois, 4 (50 %) portaient un géolocaliseur.

### Pose de géolocaliseurs

Avec la collaboration de Christoph Meier, Laurent Vallotton et Jacques Laesser, des géolocaliseurs ont été posés dans le but de connaître les zones de migration et d'hivernage de ces migrateurs transsahariens. En 2013, 8 géolocaliseurs ont été posés sur des adultes et 7 en 2014. Un seul géolocaliseur a été récupéré en 2015 et 4 autres oiseaux sont revenus sans leur géolocaliseur (perdu). Deux des 3 oiseaux non équipés d'un géolocaliseur en 2013 et 2014 sont revenus. Ce premier géolocaliseur récupéré n'a malheureusement pas fonctionné.

La pose de géolocaliseurs a été renouvelée en 2016 et 2017, et le 19 juin 2018, un géolocaliseur a pu être récupéré sur un oiseau fraîchement de retour d'Afrique, délivrant le secret de son voyage. Il a atteint ses quartiers d'hiver en Guinée, en Sierra Leone et au Libéria en passant par l'Espagne, le Maroc et la Mauritanie en automne 2017, avant de remonter par l'Algérie au printemps 2018.



*Trajet migratoire du Martinet alpin contrôlé avec un géolocaliseur le 19 juin 2018 à l'église St-François*

## Perspectives

L'étude de la colonie de Martinets alpins de l'église St-François va se poursuivre. Le suivi à long terme se justifie notamment pour l'acquisition de données sur la fidélité, la longévité et le succès de reproduction. Il n'est pas exclu de poser à nouveau des géolocaliseurs si une amélioration technologique le permet.

*Lionel Maumary*



*Martinet alpin avec géolocaliseur, L. Maumary*



## Inauguration de la Maison de l'île (MIO)

Grâce au soutien de nos membres et à celui de plusieurs sponsors, l'île aux oiseaux a désormais sa maison.

Pour vous manifester notre reconnaissance et nous retrouver autour d'un verre, nous vous invitons à nous rejoindre à la MIO

**le dimanche 27 mars 2022  
dès 11h00, inauguration  
suivie d'un apéro**

Au plaisir de vous voir toutes et tous pour un moment de convivialité!



## Cours 2022

En 2022, Lionel Maumary donnera deux cours

### **Cours d'ornithologie en 7 séances et 3 excursions**

Les lundis 10, 17, 24 et 31 janvier, et 7, 14 et 21 février 2022, au Collège de la Barre à Lausanne

### **Cours sur les chants d'oiseaux sur 7 matinées d'excursions**

Les dimanches 30.1, 27.2, 27.3, 24.4, 22.5, 19.6 et 3.7.2022

**Informations et inscription sur [www.oiseaux.ch](http://www.oiseaux.ch)**



*Rossignol  
philomèle,  
L. Maumary*

## ***Nouvelle année, nouvelle cotisation...***

La cotisation 2022 reste inchangée. Elle est laissée à l'appréciation de chacun (minimum CHF 5.-)

Et pour ceux qui ne se seraient pas encore acquittés de celle de 2021, il n'est jamais trop tard pour le faire....

Un grand merci d'avance!

## CONTACTS

*Président* Lionel Maumary, 079 323 17 03, [lionel.maumary@oiseau.ch](mailto:lionel.maumary@oiseau.ch)

*Président d'honneur* Jean Mundler, 021 691 46 16

*Secrétaire, caissière & Petit Canard* Nicole Demarta, 079 258 24 60, [info@oiseau.ch](mailto:info@oiseau.ch)

*Projet Préverenges* Franck Lehmans, 079 541 71 63, [lehmansfr@gmail.com](mailto:lehmansfr@gmail.com)

*Bibliothèque* Laurent Vallotton, 079 360 66 68, [laurent.vallotton@ville-ge.ch](mailto:laurent.vallotton@ville-ge.ch)

### *Excursions*

Marc Bastardot, 079 515 55 87, [marcbastardot@hotmail.com](mailto:marcbastardot@hotmail.com)

Philippe Bottin, 079 643 45 06, [pbottin@natures.ch](mailto:pbottin@natures.ch)

Nicolas Moduli, 079 696 36 46, [nicolas.moduli@gmail.com](mailto:nicolas.moduli@gmail.com)

Eric Morard, 079 583 05 56, [emorard@bluewin.ch](mailto:emorard@bluewin.ch)

### *Groupe des Jeunes*

Mickaël Fivat, 079 659 55 48, [fivatmickael@netcourrier.com](mailto:fivatmickael@netcourrier.com)

Theo Galster, 077 487 17 85, [theogalster@gmail.com](mailto:theogalster@gmail.com)

Sebastian Poirier, 076 718 89 84, [sebastian.poirier@gmail.com](mailto:sebastian.poirier@gmail.com)

*Relations publiques* Stanley Maumary, 079 636 22 57, [web@mink.ch](mailto:web@mink.ch)



*Pouillot de Bonelli, K. Thompson*

### ***Cercle ornithologique de Lausanne***

*c/o Lionel Maumary*

*Ch. de Praz-Séchaud 40*

*CH-1010 Lausanne*

**DONS: CCP 10-14332-9, IBAN CH38 0900 0000 1001 4332 9**



## CALENDRIER DES ACTIVITÉS

### Février 2022

- 6 février Sortie aux Grangettes (sortie)
- 15 février Les oiseaux enchanteurs d'Equateur (conférence)
- 26 février Les Grangettes et alentours (sortie JOL)

### Mars 2022

- 15 mars AG + Les 20 ans de l'île aux oiseaux et la MIO (conf.)
- 19 mars Sortie surprise (sortie JOL)
- 27 mars **Inauguration de la MIO à Préverenges**

### Avril 2022

- 10 avril Le Bois de Chênes de Genolier (sortie)
- 12 avril La Réserve de Kronotski au Kamtchatka (conférence)
- 30 avril Préverenges (sortie du JOL)

### Mai 2022

- 7 mai Sortie surprise du JOL (sortie du JOL)
- 10 mai L'Ethiopie (conférence)
- 15 mai La région de Loèche (sortie)
- 16-26 mai Fête de la nature, voir site

### Juin 2022

- 25 juin, 9h Baguage des mouettes et des sternes, voir site

### Juillet 2022

- 16 juillet, 9h Baguage des mouettes et des sternes, voir site
- 22 juillet, 16h Baguage des Martinets alpins, voir site
- 30 juillet, 9h Baguage des mouettes et des sternes, voir site

### Août 2022

- 13 août, 9h Débroussaillage de l'île aux oiseaux, voir site
- 26 août Nuit de la chauve-souris, voir site

**Certaines dates ne seront fixées que peu avant l'évènement, vous trouverez toutes les informations nécessaires le moment venu sur**

**[www.oiseau.ch](http://www.oiseau.ch) ou [www.ileauxoiseaux.ch](http://www.ileauxoiseaux.ch)**